

## *Les enfants d'Amérique*

Il faut bien qu'il y ait des oiseaux pour dire  
la vérité de l'air et des chats pour dire les  
mensonges du mystère et des chiens pour  
dire à mes mains qu'elles ne sont pas seules  
et des chevaux pour traverser le temps des  
prairies aux herbes folles et des chevreuils  
pour délivrer mes yeux enfermés derrière la  
fenêtre de la maison morte fenêtre de la  
télé

Il faut bien un peu de vie puisque je ne suis  
pas là depuis ma naissance Depuis toujours  
je m'absente et mes jambes se promènent sans  
moi dans les bois mythiques où s'est perdue  
ma mère dans sa recherche d'elle-même  
dans les forêts de l'âme inhumaine à la fin  
du vingtième siècle Au vingtième sexe  
désabusé mon père s'en est allé  
Son retour à la ville Mes parents se sont  
tellement multipliés qu'il me faut un plan  
pour me retrouver entre les buildings et la forêt  
Entre les appartements et les maisons de campagne  
Un soir je me suis perdu Dans la première  
neige acide je me suis drogué J'ai mis des étoiles  
dans mes poches comme le petit poucet d'une  
nouvelle ère pour les semer dans la rivière où  
j'allais boire Elles ont poussé je pourrais le  
jurer Elles brillaient dans la nuit J'ai  
jeté mes odeurs dans l'eau pour me purifier  
Je savais qu'il fallait secouer les pieds avant  
d'entrer à la ville pour ne pas transporter  
trop de rêves de liberté Les oiseaux en cage  
les chiens en laisse les enfants des HLM  
ne me l'auraient pas pardonné J'ai semé des  
larmes dans la nuit et la pluie s'est mise à  
tomber Je sentais l'ennui J'aurais voulu  
écrire à quelqu'un mais je ne savais pas à qui

et je ne savais pas écrire On ne me l'avait  
pas appris à l'école Ni à moi ni à mes amis  
Il fallait improviser mes mots mes pas  
ma vie tout seul On ne m'avait pas donné de modèle  
ni de conseil On m'avait donné congé du passé  
On m'a offert des jouets électroniques  
avec plein de boutons et je ne sais même  
pas ouvrir cet objet rouge qui bat dans la  
poitrine et qui fabrique les émotions On  
ne me l'a pas appris Les grands parlent  
toujours tout seuls de dialogue Ils ont  
remplacé l'intuition par des antennes paraboliques  
aux ondes si courtes que je ne peux pas  
les capter Ils ne me laissent pas  
approcher Sous mes semelles j'écrase  
l'asphalte ou l'herbe quand j'ai le cœur trop  
gros Je ne sais pas comment le vider  
Je sais seulement le fuir en fumant des illusions  
aux images éclatantes Mes yeux  
démesurés boivent des vidéoclips Mes  
oreilles s'accrochent à mon walkman  
à ce rythme ami qui me lâche pas dans  
mes fuites Les jambes des adultes sont  
encore trop longues Je marche encore à  
la hauteur de leur sexe sur lequel ils se  
couchent Ils y pensent tout le temps  
Ils me disent que c'est le seul jouet vraiment  
important Il est là entre les jambes Ils  
m'en parlent depuis l'enfance C'est lui  
qui décide où sera ma maison où seront  
mes yeux puisqu'il ne faut jamais le perdre  
de vue Les adultes ont le dos voûté pour  
vénérer C'est le seul dieu qui a le pouvoir  
de les faire s'incliner Le grand doigt unique  
des hommes me fait la leçon Je l'imagine  
bagué pour aller fouiller dans la couronne  
velue des femmes Ce sont les rois de la  
création

Heureusement qu'il a encore des oiseaux

pour dire la vérité de l'air et des chats pour  
dire les mensonges du mystère et des chiens  
pour dire à mes mains qu'elles ne sont pas  
seules et des chevaux pour traverser le temps  
des prairies aux herbes folles et des chevreuils  
pour délivrer mes yeux enfermés derrière la  
fenêtre de la maison morte Fenêtre de la  
télé

Je vais l'ouvrir cette fenêtre pour  
respirer et m'en aller Je vais l'ouvrir par  
en dedans et m'y laisser entrer Je vais  
tout débrancher et me coucher sur mon  
cœur pour l'écouter comme une touchante  
musique Je ne serai pas seul Mon chat et  
mon chien seront à mes côtés Je verrai  
apparaître dans leurs yeux tous les  
animaux de la préhistoire Ils m'emporteront  
vers les plus beaux chevaux imaginaires  
Une liberté se mettra à galoper dans mes veines  
et je saurai que c'est moi qui ai raison